

Dans les précédents numéros de la revue nous avons eu la possibilité de parler de quelques activités visant la formation de capacités de perception, d'écoute, d'analyse, de compréhension et de reproduction de la réalité acoustique: des sons produits par des événements naturels à ceux de la civilisation urbaine, des sons produits par les objets mécaniques à ceux produits par les instruments de musique.

Je voudrais maintenant introduire un autre aspect de l'Ed. à la musique considéré dans les N.P.: **le chant et la pratique vocale en général.** (1)

Ce sujet devrait intéresser le plus grand nombre d'enseignants, du fait que **le chant a représenté, et représente peut-être encore, l'activité musicale la plus couramment pratiquée en classe.**

Le fait de chanter ne semble pas exiger de l'instituteur, au moins apparemment, de connaissances musicales particulières.

Pour les élèves, en outre, le "chant" équivaut souvent à l'imitation terre à terre et pas très ponctuelle de ce que l'instituteur (quand il ne s'agit pas d'un disque...) leur propose.

Je suis quand même persuadé **du rôle très important joué par cette activité à l'intérieur d'un projet de didactique musicale.**

D'où la décision de traiter ce sujet, même si on ne peut pas nier que le fait d'en parler sur les pages d'une revue, sans pouvoir réaliser des exemples pratiques, ni "traduire en son" ce qu'on expose en théorie, repré-



sente une limite pour une exposition qui veut être claire et compréhensible.

Je pense tout de même qu'il n'est pas inutile d'essayer d'expliciter des points essentiels que les instituteurs pourraient utiliser pour en tirer quelques suggestions de travail.

1) On entend par "chant" l'exécution en solo ou en chœur, d'une mélodie, en principe avec un texte.

On indique avec les mots "pratique vocale" au sens large du terme, toutes ces activités qu'on ne pourrait pas définir "chant", mais qui sont effectuées en utilisant la voix. (imitation de sons et de bruits, emploi créatif des onomatopées, activités variées sur le langage parlé, emploi de la voix en tant qu'instrument, etc...)

POURQUOI LE CHANT À L'ÉCOLE?

Il est d'abord indispensable d'être conscient de l'utilité pédagogique du chant et de la pratique vocale, pour organiser un travail profitable au cours de ces activités.

Avant tout il faut avoir réfléchi et répondu à des questions telles que: **pourquoi chanter? Qu'est-ce qu'on veut obtenir par le chant?**

Ne s'agit-il pas, peut-être, d'un moment tout simplement récréatif ou même d'une perte de temps?

Est-ce que c'est une activité à la portée de tous? Est-elle indispensable à l'intérieur d'un projet de didactique musicale? etc...

On peut trouver la réponse à de telles questions directement en analysant ce que l'expérience musicale provoque en nous-mêmes, dans les différents sphères de la personnalité.

Dans cette perspective il faut remarquer qu'à chaque âge, même si de façon différente, l'action de chanter nous semble tout à fait naturelle et spontanée, surtout quand on est enfant.

L'EMPLOI DE LA VOIX EST UNE EXPÉRIENCE QUI ÉVEILLE LA CONSCIENCE, DE SOI, NOTRE INTERIORITY ÉMOTIVE ET RATIONNELLE.

Jouer de la musique et en particulier chanter, signifie manifester, rendre public notre monde intérieur.

On pourrait juger rhétoriques ces assertions! Mais comment s'expliquer alors, que le fait de chanter devant des étrangers représente un problème presque impossible à dépasser pour beaucoup de monde, surtout pour les adultes?

La personne la plus extravertie aussi doit parfois faire les comptes avec l'embarras, la timidité, la pudeur!

On peut considérer cette réticence comme l'épreuve la plus claire du fait que **L'EXPRESSION** vocale, cet instrument intimement corporel, **EST AUSSI LE VÉHICULE PRIVILÉGIÉ DE L'ÉMOTIVITÉ, PAR LEQUEL NOUS ARRIVONS À EXPRI-MER, D'UNE MANIÈRE IMMÉDIATE ET INTENSE, NOS**

IMPULSIONS LES PLUS PROFONDES ET NOS FANTAISIES LES PLUS IMPREVISIBLES.

De ce point de vue le chant devient, donc, un canal de communication qui peut intégrer ou bien se poser comme une alternative par rapport aux codes verbaux ou iconiques qu'on utilise davantage grâce à leur importance pratique et sociale.

Il s'agit d'apprendre à utiliser un moyen de communication qui permet d'atteindre des zones profondes de la sensibilité et d'obtenir une **libération d'énergie psychique**, objectif qui souvent est raté par les méthodes d'éducation et d'instruction les plus communes. (On vous renvoie à ce propos, aux raisons de la musico-thérapie dans le traitement de certains cas pathologiques).

Ces activités auront donc comme but celui aussi de libérer l'enfant des peurs et des embarras que, dès sa naissance, lui ont été inculquées généreusement par notre civilisation.

Dans un certain sens il s'agira, je pense, d'un parcours à reculons, par lequel l'enfant pourra **recupérer ces facultés sensorielles dont chacun est naturellement doué** dès la période prénatale déjà (c'est bien rare de trouver quelqu'un qui chante vraiment faux!) et qu'on a perdues ou bien qui ont été progressivement inhibées.

Nous avons parlé avant d'intériorité émotive et d'intériorité rationnelle aussi.

Combarieu disait que la musique est "l'art de penser avec les sons".

En effet **chanter signifie aussi percevoir, souvent peut-être inconsciemment, la logique selon laquelle la mélodie est composée:** la répétition et l'alternance, la similitude et le contraste...

Mais ces opérations intellectuelles ne sont-elles pas mises en jeu dans tout processus d'apprentissage?

Il faut alors reconnaître que dans l'activité musicale, interviennent des processus mentaux intégrés de type perceptif, sensori-moteur, émotif-affectif, intellectuel qui ne sont pas différents de ceux qui sont mis en jeu pendant les autres activités d'ap-

prentissage: aussi bien pour la langue, que pour les mathématiques ou les sciences.

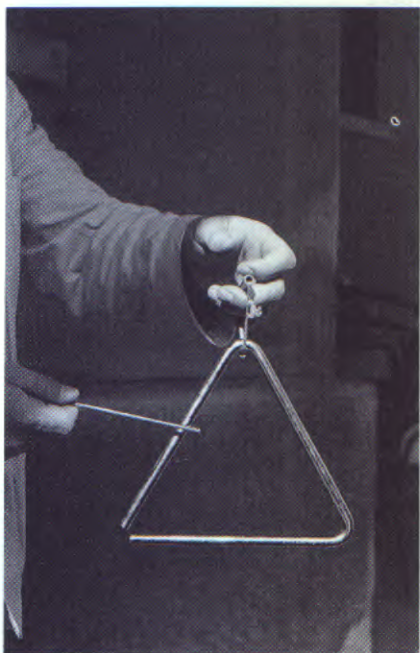
DANS LA PLUPART DES CAS LE CHANT DEVRA ETRE DE PREFERENCE CHORAL.

Ce choix aussi est suggéré par des principes pédagogiques bien précis: dans une société où l'on cultive l'exaltation des valeurs individuelles et de l'égoïsme, **le fait de chanter dans la petite communauté que le chœur représente, signifie aussi apprendre à agir dans la conscience des droits et des devoirs qu'on a envers les autres.**

Pendant cette activité chacun doit travailler au mieux, non pas pour se mettre en évidence mais pour contribuer au résultat artistique du groupe entier.

EFISIO BLANC

(a suivre)



INFORMATIONS MUSIQUE



On vous propose dans ce numéro un petit "coin" pour vous donner la possibilité de **raconter vos expériences**, les résultats obtenus et surtout les problèmes rencontrés.

Cette proposition veut aussi être le moyen d'exposer le "comment", ou le pourquoi des réalisations ou... des non réalisations des activités aimablement élaborées et proposées par le Prof. E-fisio Blanc l'année dernière sur la perception-compréhension-production d'un événement sonore.

D'autres expériences musicales peuvent aussi être communiquées: on aurait comme ça un cadre varié de ce qui se passe dans nos écoles par rapport à l'éducation au son et à la musique. On pourrait **profiter de cet échange pour trouver des solutions aux problèmes rencontrés et des suggestions stimulantes sur l'organisation du travail.**

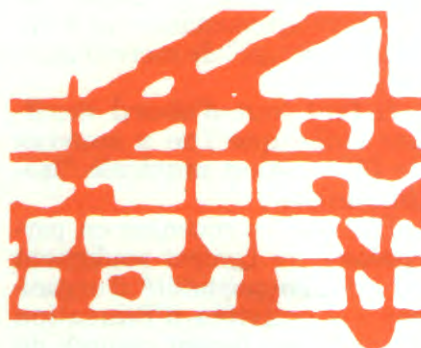
On commence donc par une expérience vécue par les enfants du premier cycle de l'école de Montan (Sarre) et leur instituteur, Claudio RATTI.

Il s'agit de la réalisation d'un projet didactique dont les objectifs, comme la démarche suivie pour les atteindre, peuvent très bien rentrer dans les finalités de l'Education Musicale, telles qu'elles sont définies par les Nouveaux Programmes. On part en effet de *simples expériences sonores* très proches du vécu des enfants (utilisation de leur voix, par exemple) et dans le *respect de leur créativité*, sans leur donner des informations techniques sur la musique ou des instructions spécifiques. Les élèves ont ainsi la possibilité d'être prota-



gonistes de ce qu'ils font et, par conséquent, de ce qu'ils apprennent et **l'expression musicale peut devenir un véritable moyen de communication** au même titre que les autres langages.

Y-en-a-t-il en d'autres? A vous de nous communiquer d'autres tentatives réussies ou non.



L'EXPÉRIENCE DE MONTAN (SARRE)

a.s. 1988/1989 - classes: 1ère
et 2ème

INTRODUCTION

L'introduction des Nouveaux Programmes à l'école élémentaire et l'expérimentation des modules dans le premier cycle pendant l'année scolaire 1988/1989, a contribué au renouveau des contenus et des méthodes d'enseignement.

Des disciplines souvent négligées jusque là, ont retrouvé, grâce à cette innovation, toute leur importance à l'intérieur du processus éducatif. Des moments institutionnalisés sont donc dédiés à l'éducation au son et à la musique, à l'éducation psychomotrice, à l'expression graphique.

Mais...comment exploiter cette possibilité? Comment transformer les vagues souvenirs des leçons d'éducation musicale suivies à l'École normale, entre théorie et solfège, en outils pour organiser des activités musicales intéressantes pour les enfants qui leur permettent de s'exprimer musicalement? Comment éviter de se limiter au chant de circonstance ou à l'écoute "sauvage" de morceaux de musique?

Il faut tout d'abord modifier l'idée que l'on a souvent de l'Education musicale "traditionnelle".

Des études récentes en psychologie de l'enfant soulignent en effet l'opportunité d'organiser les activités d'Education Musicale en tenant compte du lien entre elle et d'autres disciplines, surtout l'Education au mouvement (coordination, rythme, expression, communication).

Ainsi les enfants peuvent bien jouer de la musique en utilisant des instruments (d'abord leur voix...leur corps...) pour lesquels il ne faut ni des études théoriques, ni des habiletés techniques particulières.

Ils ont de cette façon la possibilité d'exploiter leur énergie physique et intellectuelle et de s'exprimer selon leur **créativité**, leur **fantaisie**, même par le des-

sin (dessiner les images que la musique suggère...).

LE PROJET

En tenant compte de tout ce j'ai exposé et en profitant de la nouvelle organisation du travail scolaire par modules, pendant l'année scolaire 1988/1989 j'ai expérimenté, avec les élèves de 1ère et de 2ème de l'école de Montan, un projet d'Education au son et à la musique (organisé en trois parties) élaboré il y a quelques années par E. BLANC et P. SALOMONE (professeurs d'Education musicale) et C. BUGHETTI (prof. d'Education physique) pour des enfants âgés de 4 à 9 ans.

Nous avons donc effectué un parcours imaginaire dans "*La grotte du dragon*", titre de la première partie du projet constituée de 20 unités didactiques.

Chaque unité prévoit des activités différentes sur:

- les noms (les prénoms mêmes des élèves ont été utilisés dans beaucoup de comptines et de jeux de rythme)
- l'écoute
- le rythme
- le chant.

LE TRAVAIL INTERDISCIPLINAIRE

J'ai déjà souligné plus haut, que le projet utilise le rapport entre l'éducation musicale, l'éducation au mouvement et l'expression graphique, en tant

que moyens de communication.

Mais le travail offre d'autres possibilités d'activités interdisciplinaires:

- *histoire* : on peut rechercher des comptines qui appartiennent au patrimoine culturel régional ou national

- *langue*: on peut travailler aussi bien en langue française qu'en langue italienne

- *sciences*: on peut faire réfléchir les enfants sur les phénomènes acoustiques (en utilisant, si possible, le matériel "C.V.K." de Paravia "SUONI E RUMORI")

Il ne faut pas craindre de perdre du temps: si les élèves suggèrent des possibilités de travail selon leur curiosité il faut en tenir compte en profitant des développements que chaque U.D. offre.

Il vaut mieux bien exploiter 10 U.D. qu'en utiliser 20 de façon superficielle.

L'ORGANISATION

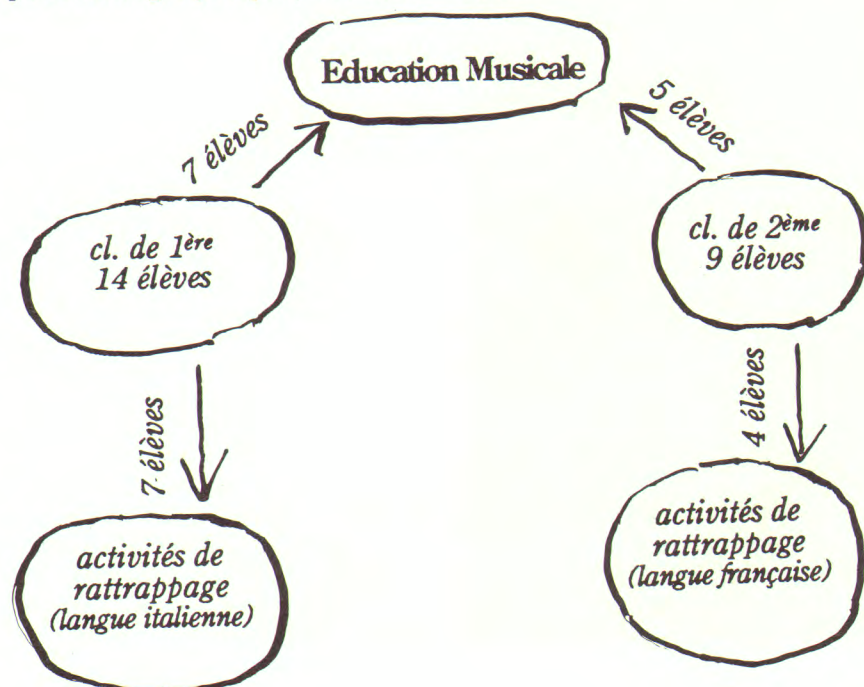
- classes intéressées: 1ère et 2ème

- nombre d'élèves: 14 en 1ère, 9 en 2ème

- fréquence de l'activité: deux séances par semaine, du mois de novembre au mois de mai

- durée de la séance: 30' environ

- organisation des groupes: les élèves étaient divisés en trois groupes selon le schéma suivant:



Comme les groupes changeaient d'activité après 30'-40', les enfants ne se fatiguaient pas trop et ils étaient toujours attentifs à leur travail.

Quelques réflexions

1) Ce projet que nous avons réalisé pendant l'année scolaire, prévoyait une "fête finale", mais les enfants ne l'ont su que presque à la dernière minute: la fête ne devait pas être pour eux le but de toutes les activités.

A cette occasion ils ont montré à leurs camarades et à leurs parents d'avoir développé des capacités nouvelles, d'être protagonistes, chercheurs, expérimentateurs d'un monde sonore tout nouveau par rapport à l'Éducation musicale prévue par les anciens Programmes.

2) Les élèves ont en principe suivi avec beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme les activités, très variées, prévues dans les différentes phases du travail, même quand ils ont compris qu'il ne s'agissait pas tout simplement d'un jeu et que ça leur coûtait de l'effort et de l'attention.

Claudio RATTI



Déroulement d'une séance type:

Il est important d'évoquer ce que peut être le déroulement d'une séance, dans la mesure où cela peut confirmer qu'il s'agit d'activités qui n'exigent pas de compétences particulières.

Classe de première Objectif:

- A) emploi conscient de la voix: contrôle de l'émission et du souffle (propédeutique pour le chant)
- B) prendre conscience de l'intensité des sons (écoute et production) par le mouvement:
 - son grave - grand mouvement
 - son doux-petit mouvement
- C) chanter par imitation

5) Réflexion et verbalisation. L'instituteur pose des questions qui aident les enfants à prendre conscience du rapport entre: grands mouvements/sons "forts"-petits mouvements/sons doux

ex. Quand est-ce que vous avez fait les mouvements les plus grands?

Et comment étaient les mouvements qui vous permettaient de marcher sans faire de bruit?

- 6) Faire expérimenter plusieurs fois
- 7) Répéter de 1 à 6 en courant
- 8) Mêmes exercices en sautant
- C) 1) Apprentissage, par imitation, d'une petite chanson (rythme très simple)
- 2) Chanter en marchant.

ACTIVITES

- A) 1) Les enfants prononcent leur prénom
- 2) Ils le répètent en détachant les syllabes
- 3) Jeu: "Je m'appelle ..."
Les enfants sont en rangée. L'un après l'autre ils prononcent leur prénom en détachant les syllabes: à chaque syllabe l'élève intéressé avance d'un pas. L'enfant (ou les enfants) qui prononce plus de syllabes avance plus que les autres.
- 4) Même jeu, mais chaque enfant doit prolonger la durée des syllabes (contrôle de l'émission de la voix) pour atteindre le niveau du camarade qui a le prénom le plus long.
- B) 1) Les enfants marchent librement sans se toucher.
- 2) Ils marchent sans faire de bruit (on est des souris...Les chats veulent nous attrapper...)
- 3) Ils marchent et ils font autant de bruit qu'il est possible.
- 4) Répéter le n. 2

